

Dieppe

actu.fr du 25 mai 2025

788 mots

## Ces rescapés du Bataclan évoquent leur reconstruction après un traumatisme auprès de collégiens de Dieppe

Mardi 20 mai 2025, deux survivants des attentats du 13 novembre ont partagé leur expérience avec une soixantaine d'élèves du collège Albert-Camus de Dieppe (Seine-Maritime).



Dix ans après la tragédie survenue lors du concert des Eagles of Death Metal, leur récit a permis d'ouvrir une réflexion sur la reconstruction après un événement traumatique.

Réfléchir aux événements traumatiques et, au-delà des épreuves, trouver la force de résister et de se reconstruire. Mardi 20 mai 2025, Anne-Sophie et Pascal, deux rescapés des attentats du Bataclan, ont pris la parole devant une soixantaine d'élèves, de la 5e à la 3e, du collège Albert-Camus de Neuville-lès-Dieppe (Seine-Maritime).

Dix ans après l'attaque survenue lors du concert des Eagles of Death Metal, ils ont témoigné pour la première fois des événements du 13 novembre 2015.

Plutôt que de se focaliser sur l'horreur, leur récit a ouvert une réflexion sur l'après, en abordant la question de la reconstruction, dans le cadre d'un projet pédagogique intitulé « Blessures invisibles ».

[Dix ans après les attentats du Bataclan, ils racontent pour la première fois, à commune commune commune Dieppe, ce qu'ils ont vécu](#)

Un travail en classe

Depuis janvier, les élèves ont été invités à réfléchir, à travers la danse, la lecture et l'écriture, à la manière dont l'art peut aider à surmonter les épreuves et les traumatismes, en jouant un rôle libérateur.

Le couple, qui ne se connaissait pas encore lors des attentats, a particulièrement insisté sur la place de la parole, souvent difficile à trouver face à ceux qui n'ont pas vécu les mêmes drames.

Outre l'accompagnement par des professionnels, eux ont trouvé du réconfort dans le soutien d'autres rescapés, réunis aujourd'hui au sein de l'association Life for Paris.

« On est là pour faire vivre le devoir de mémoire. Mais ce qui compte tout autant, c'est d'être fort en amitié, restez ouverts aux autres. C'est ce qui fait société. Croire qu'on peut s'en sortir seul, c'est un fantasme », estime Pascal.

[Un camp militaire organisé près de commune commune commune Dieppe ce week-end : le pays pays pays Canada sera à l'honneur](#)

Les élèves ont présenté quelques-unes des productions réalisées au cours de l'année après un déjeuner partagé avec les rescapés.

Parmi elles, deux chorégraphies, de hip-hop, et de danse contemporaine, interprétées par des élèves de la classe à horaires aménagés danse (Chad), sur le thème du Bataclan, qui seront reprises dans le spectacle de fin d'année.

Un poème a également été lu par deux élèves de troisième, en écho à un travail d'éloquence autour du Bataclan, restitué au conservatoire de [Dieppe](#) le 2 mai.

## Tribunal de Dieppe : des lycéens au cœur d'un procès atypique

### Des questionsaux rescapés

En silence, les élèves ont pu écouter les deux survivants, avant de leur poser leurs questions. « Est-ce que vous avez réussi à réécouter le groupe de musique depuis ? », demande Lola, élève de troisième. Mathis, en quatrième, s'interroge également : « Est-ce que ça vous a fait bizarre quand les médias ont arrêté de parler des attentats ? »



Une soixantaine d'élèves ont écouté en silence le témoignage des deux rescapés.

Pour la plupart, c'était la première fois qu'ils entendaient parler du 13 novembre 2015.

Lola, qui avait 5 ans lors de cette nuit tragique, a été particulièrement touchée. « Mon père était près du Stade de France. Il en avait parlé avec ma mère, mais moi, je n'avais pas bien compris, j'étais trop petite », confie l'adolescente, qui a pu, grâce à ce projet, évoquer l'événement en famille pour la première fois.

« En classe, on n'avait pas abordé ça en détail, ajoute-t-elle. Donc là, entendre ça m'a fait réaliser. Je me dis que mon père aurait pu faire partie des victimes. »

[\[PHOTOS\] Près de <span title="commune" class="border-type-commune" data-entite-type="commune" data-entite-id="132f9ed5-611a-4468-8bf6-f0e948e94518">Dieppe</span>, quand les élèves deviennent acteurs de la culture du risque nucléaire](#)

Pour Merley, l'une de ses camarades de troisième en Chad, ce témoignage donne aussi une réalité concrète au drame vécu. « Ces personnes-là sont très courageuses. Je ne sais pas comment j'aurais réagi », souffle l'élève.

Mathys, qui a lu le poème avec un camarade, a même commencé des recherches personnelles après avoir étudié en classe cette série d'attaques. « Ce qui m'avait marqué, c'est le fait qu'ils soient rentrés en tirant sans raison, déterminés à tuer », déplore l'élève de troisième.



En troisième tous les trois, Merley, Mathys et Lola ont pu présenter leurs productions aux rescapés.

Il retient surtout le message positif transmis par les intervenants : « Au final, des associations ont été créées en lien avec ça. Ils ont peut-être pris des vies, mais cela montre que, quand on est unis et solidaires, on peut s'en remettre. Ça a aussi créé des amitiés et ça permet de mieux se connaître, parce que des victimes travaillent sur elles-mêmes pour y arriver. Ça montre qu'on peut s'en sortir, avec d'autres personnes à nos côtés ».